

A droite, l'Autel de St Benoît "travaillé comme celui de gauche avec pilas--- tres et sculptures (exécuté en 1737 par un Valenciennois) avait aussi son Tableau; il a survécu .. il est au dessus de la Porte de la Sacristie; on y voit "le MIRACLE qu'opéra St Benoit en la Résurrection d'un enfant".

Le Maître -Autel date de l'Abbatiat de Dom Pierre MEREAU (1746-1770) l' avant dernier Abbé de St André; de marbre veiné noir et gris, il porte, en une élégante Coquille de Bronze doré les armes de l'Abbé MEREAU "une ROSE"; "Suavem Mittit Odorem": Elle répand un parfum Suave"; telle était sa Devise.

On la déchiffre encore sur sa pierre tombale, dans l'axe de la nef centrale. 46 sépultures ont été dénombrées en l'Eglise: la plus ancienne est de 1682: y repose Messire Charles de Fiennes d'Alembon, châtelain "du Château-Cambresis Deux Pères Jésuites de la Ville .. les Pères Selichen et Hugo Boursier (1741, et 1750), un Récollet, Nicolas Duchemin y sont enterrés au milieu des Bénédictins de St André.

lors de la Révolution, les morts furent respectés. dans le Temple de l'Être Suprême, lorsque le Cateau s'appela "Fraternité-sur-Selle". Mais on eût à déplorer la vente de la Chasse de Ste Maxellende aux Habitants de Caudry avec ses précieuses reliques. Ils la préservèrent de toute profanation à la même époque, exactement le 3 Septembre 1792, Jean Vilette, un Catésien, ancien officier en retraite, tombait, victime des Massacres de St Firmin, à Paris; c'est le Bienheureux de Vilette, élevé sur les Autels, comme Martyr de la Foi (chevalier de l'Ordre de St Louis, on l'appelait "le chevalier Jean de Vilette") Son Souvenir devrait être cher à ses concitoyens. Pourquoi ne pas invoquer son intercession avec la même confiance que nos ancêtres mettaient en Ste Maxellende, émigrée à Caudry?

En 1914, le 26 Août, l'Eglise connut l'invasion allemande: l'ennemi y enferma les soldats anglais et français faits prisonniers. En Octobre 1918, les Anglais délivrèrent la Ville: l'Eglise eût beaucoup à souffrir du bombardement, mais elle échappa à l'incendie qui détruisit une partie de la Place au Bois et les derniers vestiges de l'Abbaye avec les maisons voisines, où s'élèvent à présent la Salle d'oeuvres, et l'Hôtel des Postes.

Une station du colossal Chemin de Croix, placé dans l'Eglise au cours du 19ème siècle a été préservée: elle se trouve dans la partie gauche du déambulatoire, au dessus de la porte du Clocher; à côté, un vieux confessionnal de 1770 avec de fines sculptures dont un saint mitré. Un autre confessionnal digne d'attention, est dans le Bras Droit du Transept. Il est en face de l'Autel de St Martin, érigé, comme l'Autel de la Vierge, au cours du Siècle dernier: les statues de St André et de St Mathieu, patrons de l'Abbaye et de la Ville, y escortent le Patron de la Paroisse, St Martin. Ste Maxellende et Ste Reinelde (de Condé, qui avait sa chapelle et Fontaine de dévotion aux pieds des remparts du Cateau) accompagnent la Vierge, à son Autel. Le buste reliquaire de St Martin (jadis St Ghislain) et une Vierge du 17ème siècle, aux yeux d'émail (classée par les Beaux-Arts) sont avec les somptueuses broderies du Dais processional (en partie sauvées) et la Croix reliquaire, les plus beaux souvenirs du Passé. Les deux Crucifix, l'un face à la Chaire (ancienne elle aussi), l'autre, au fond du Choeur où il a remplacé la Chasse de Ste Maxellende, sont des oeuvres d'art. Viennent-ils de l'Abbaye, de la Salle du Chapitre ou d'un Couvent de la Ville ?